

Église Saint-Didier Goncelin

Rapport de conservation et
restauration des peintures
murales de la nef

Novembre 2020

Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre

Propriétaire
Ville de Goncelin
Françoise Midali, maire
Jacques Rabiet (adjoint aux travaux et au patrimoine)
Tifenn Finet (responsable services techniques)

Partenaires financiers

Fondation du Patrimoine - Frédéric Kocourek
Association APRIE

Suivi scientifique

Jérôme Deschamps
Département de l'Isère,
Direction de la Culture et du Patrimoine,
Service du Patrimoine culturel
jerome.deschamps@isere.fr

**Professionnels de la
Conservation-Restauration**

Claire Bigand
In Situ Conservation
Mandataire
Conservation-restauration de peintures murales
Sculptures polychromes
80, chemin des Perrets - 73470 Novalaise
06 15 42 40 58
claire@bigand.name
www.insituconservation.art

Karine Corbier
25 rue du lavoir - 38410 Saint-Martin-d'Uriage
06 03 11 20 91

Camille Romeggio
conservation-restauration d'objets ethnographiques
69000 Lyon
06 25 32 06 70
romeggiocamille@yahoo.fr
www.romeggiocamille.wixsite.com

Sylvie Ozenne
Conservation-Restauration du Patrimoine & Conservation préventive
248 chemin de Montzey 83000 Toulon
06 63 09 76 88
sylvie.ozenne@gmail.com

Edwige Brida
conservation-restauration de peintures murales
«Pintou»
11410 SALLES sur L'HERS
06 13 79 09 78

Gaëtan Ferré
Foncebironde
46260 Beauregard
06.82.25.89.36
ferre-g@tutanota.com

Davide Orsi
2 Rue Jules Ferry
38100 Grenoble
davideorsiconservation@gmail.com

Listes des travaux contemporains	4
Description architectural de la nef	7
Description du décor peint	7
Mise en œuvre du décor peint	12

A. Constat d'état

1. Altérations du support	14
2. Altérations de la couche picturale	16
3. Relevés graphiques des altérations	20

B Traitement réalisé en 2020

1. Dépoussiérage	32
2. Consolidation générale de la matière picturale	33
3. Gommage	34
4. Consolidation des fissures et déplacements d'enduit	34
5. Bouchage des fissures et des enduits dégradés	35
6. Réintégration colorée	36

Conclusion	44
------------	----



Les photos contenues dans ce rapport sont des documents de travail. L'éclairage (artificiel et naturel) a varié d'une journée de travail à l'autre et a provoqué des tonalités différentes et il a été difficile d'échapper aux ombres causées par la présence de l'échafaudage. Photographies: Sylvie Ozenne, Karine Corbier, Camille Romeggio, Claire Bigand.

Les informations contenues dans le présent document sont protégées par l'article L 111-1 du Code de la Propriété intellectuelle (loi n° 2006-961 du 1er août 2006).

Rédaction et mise en page : Claire Bigand



Récapitulatifs des travaux contemporains

Le traitement des peintures murales des collatéraux fait suite à une étude réalisée en 2012 et a une première tranche de travaux de conservation et restauration des peintures murales du chœur en 2017/18. Différentes interventions les ont précédé:

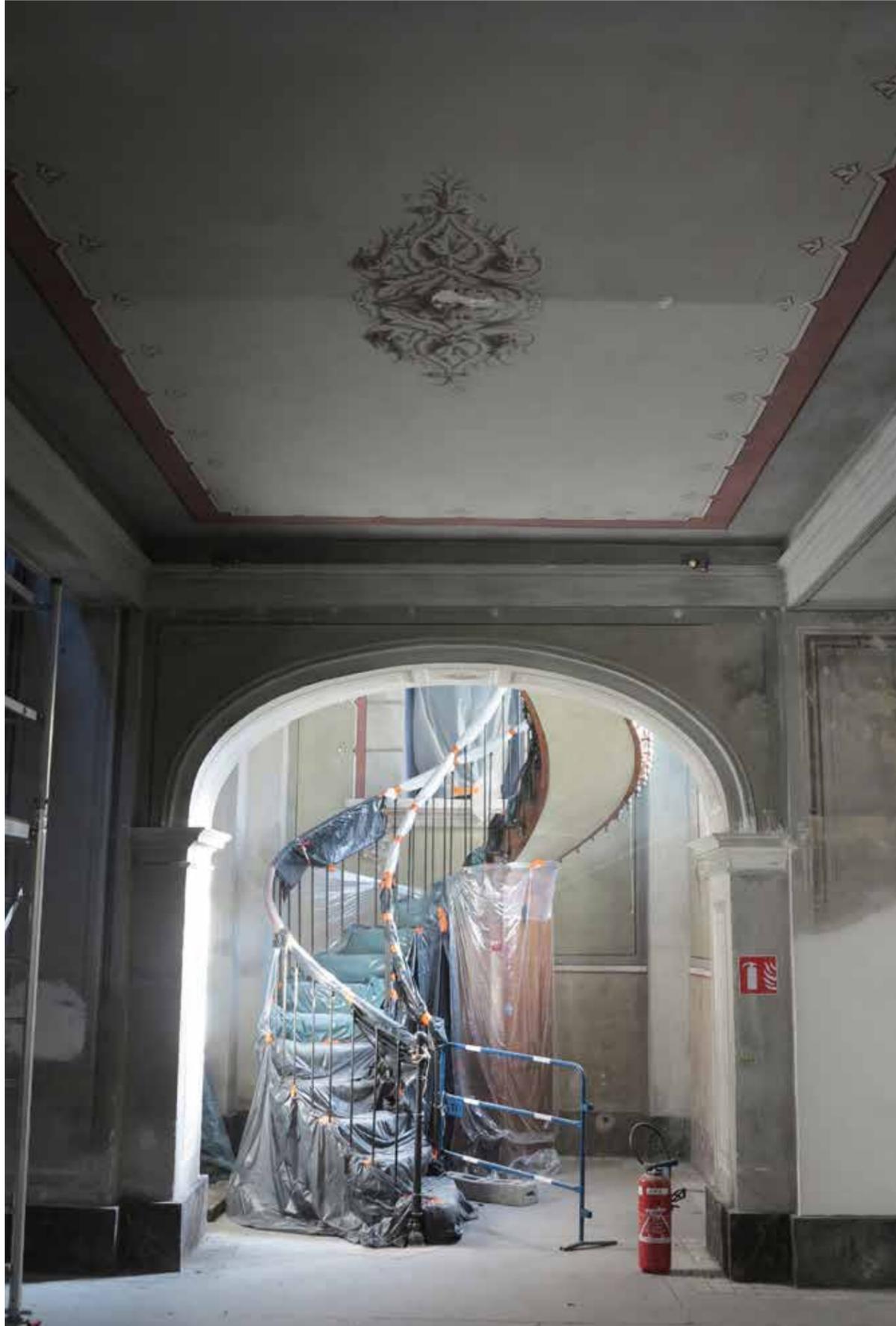
- Vérification de l'ensemble de la toiture
- 2012: étude des décors peints, Violaine Pillard, Pascale Deloddère, Claire Bigand
- 2014 : reprise des enduits des façades de l'église
- 2015 : étude et réalisation d'un nouvel éclairage
- 2016 : renforcement et reprise des corniches de la nef et du chœur
Traitement fongicide des boiseries du chœur
- 2017 : suppression des enduits de ciments présents en partie basse des murs collatéraux nord et sud. Ventilation de la paroi mise à nue pendant les trois mois d'été 2017. Reprise des enduits avec un mélange pré-formulé à la chaux (référence : weber.mep.plus) sur l'ensemble des soubassements. L'enduit réalisé reste respirant.
Les parois de l'angle nord-ouest des collatéraux, jugés très humides, ont été repris avec un enduit pré-formulé (référence :weber.mep.sp) pour assainir la maçonnerie anciennes et humide.

Pavage d'une largeur d'environ vingt-quatre centimètres sur l'ensemble du pourtour des murs des collatéraux de façon à favoriser l'évaporation de l'humidité du sol et d'éviter que cette dernière ne remonte dans les parois. Les travaux ont été mis en œuvre par l'entreprise Alexandre Bâtiment (José Alexandre 06 08 63 31 66).

- 2017-2018: travaux de conservation et restauration des peintures murales du chœur, Caroline Snyers, Karine Corbier, Camille Romeggio, Cécilia Billaud, Anaïs Faine, Claire Bigand.

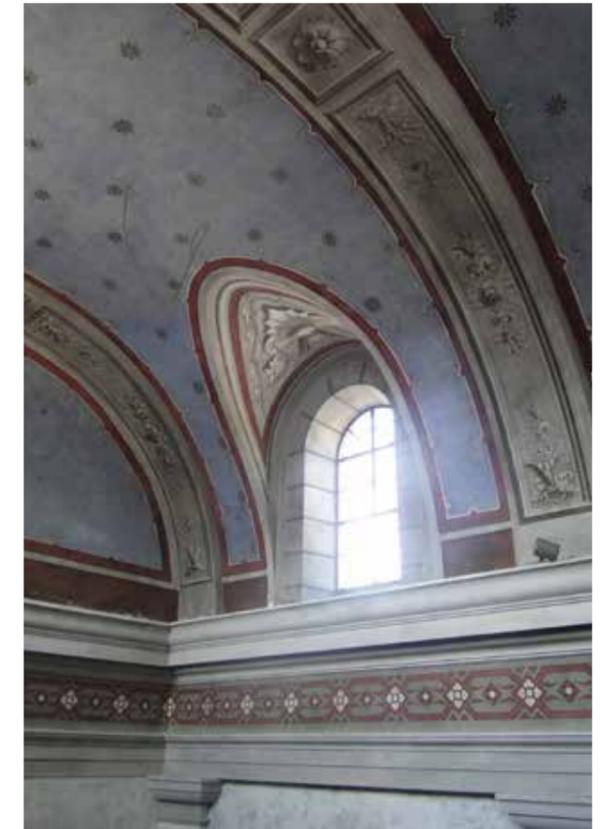
- 2019: travaux de conservation et restauration des peintures murales des collatéraux, Karine Corbier, Camille Romeggio, Cécilia Billaud, Caroline Snyers et Claire Bigand.

- 2020, l'objet de ce présent rapport : travaux de conservation et restauration des peintures murales de la nef, Karine Corbier, Camille Romeggio, Sylvie Ozenne, Edwige Brida, Caroline Snyers, Gaëtan Ferré, Davide Orsi et Claire Bigand. Rénovation des baies et reprises des enduits du narthex.



Description architecturale de la nef

La nef centrale et les deux collatéraux comptent 20 m de long jusqu'à l'abside. Le chœur est à chevet cylindrique surmonté d'une coupole hémicylindrique et habillé de stalles en bois. La voûte en berceau de la nef s'élève à plus de 10 m de haut. La nef est couverte d'une voûte d'un seul tenant qui donne un aspect encore plus vaste à l'édifice. De chaque côtés les collatéraux sont séparés de cette dernière par quatre colonnes monolithiques en pierre et deux autres semi-engagées. Au Nord Ouest sont conservés les fonds baptismaux et au Sud Ouest un escalier en colimaçon permet l'accès à la tribune. La tribune est séparée de la nef par un arc doubleau. La tribune donne vue sur l'ensemble de la nef, le chœur et le maître autel classé au titre des Monuments Historiques.





Description du décor peint

Un premier décor a été exécuté consécutivement à la construction de l'édifice dans les années 1840. Il en reste des traces dans certaines parties de l'église comme on peut l'observer sur la paroi Ouest de la tribune. Dans la nef on relève des traces de ce premier décor sur les ébrasements des baies hautes. La tonalité de ce premier décor est très différente de celui actuel. Il s'agit d'un faux marbre dans des tonalités ocre jaunes avec des encadrements gris.

Le décor visible actuellement date probablement de la fin du XIX^{ème} siècle. Il est ornemental. La peinture est faite d'aplat colorés et de trompe l'oeil en grisaille. Ces derniers imitent des bas reliefs de stuc dans des encadrements aux motifs floraux, feuilles d'acanthes, rinceaux, rosaces, pomme de pins. Les aplats monochromes sont ornés de motifs simples comme des frises autour des baies, dans le nef et les monogrammes dans les chapelles. Les tonalités sont rompues se qui confère une douceur à l'intérieur de l'église.

On trouve un décor très similaire dans l'église Notre-Dame d'Eyzin-Pinet. L'église a été consacrée en 1874. Le décor doit avoir été réalisée à cette même période. Il est troublant d'observer des motifs de pochoirs dans le chœur et les grisailles similaires à ceux de Goncelin. Il est probable qu'il s'agisse des mêmes décorateurs que dans notre église de Goncelin.



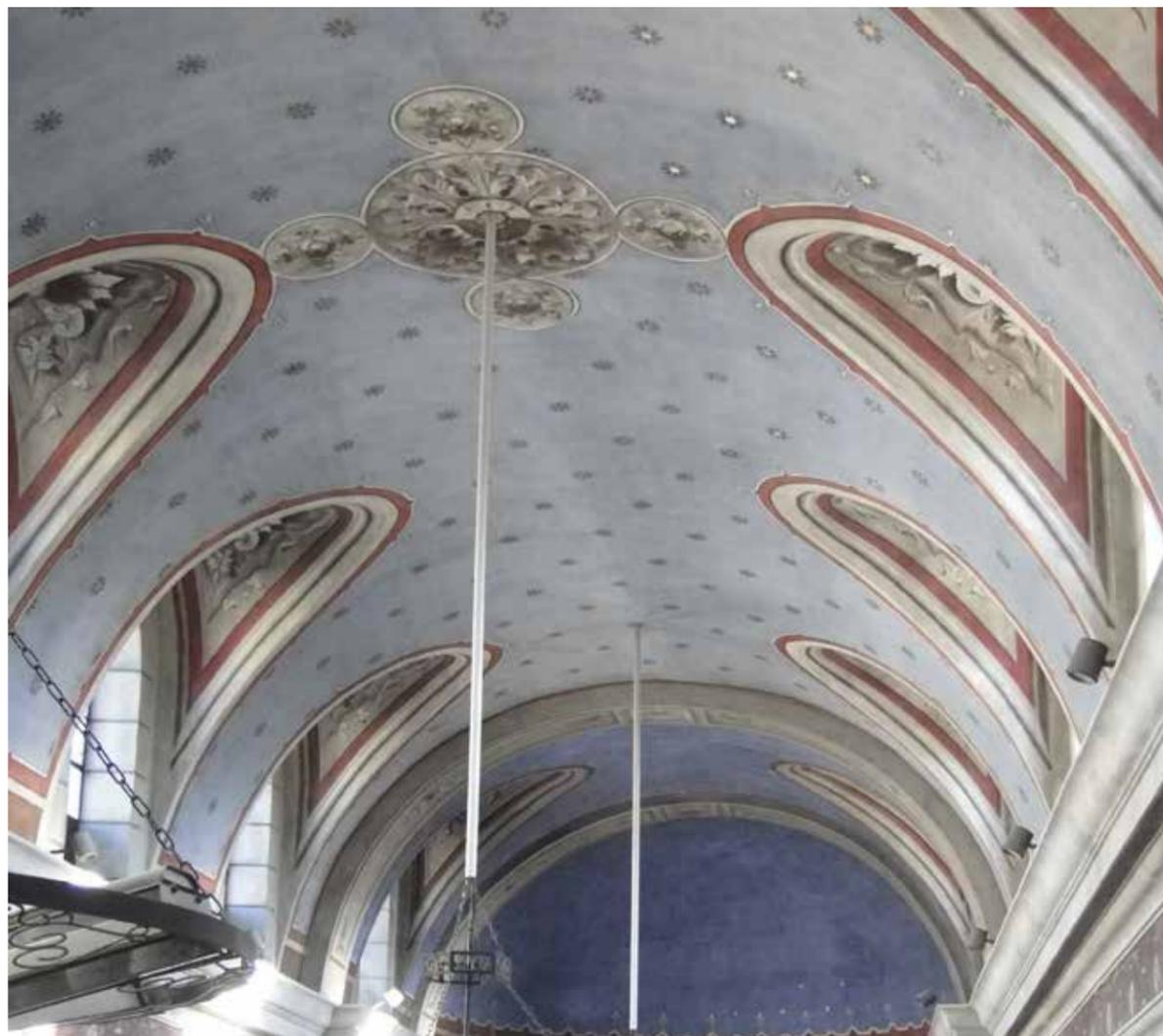
Église Notre-Dame, Eyzin-Pinet, Isère.
Décors peint à la chaux autour de 1874.





La particularité du décor de la nef réside dans l'homogénéité de son programme artistique. Chaque lunette est ornée de larges motifs de feuillages en grisaille et chaque écoinçon des murs gouttereaux est orné d'un médaillon figuratif. Les motifs sont au nombre de six.





Mise en œuvre du décor peint

La mise en place du décor sous-jacent a été réalisé par incisions. Celle-ci sont encore visible en lumière rasante, notamment sur les ébrasements des baies hautes.

Comme dans le chœur et dans les collatéraux, le décor actuellement visible a été exécuté à la chaux (badigeon pigmenté) sur des enduits de deux natures différentes. Il s'agit soit d'un enduit de sable et chaux, soit d'un enduit de plâtre. Les parois, les arcs doubleaux, formeret, les écoinçons et les pilastres sont enduits de sable et chaux. La voûte de la nef, les lunettes des baies et la corniche sont enduites de plâtre. Les deux techniques ont été intentionnellement choisies, pour conférer un aspect soit tendu soit plus grenu au décor.

Il s'agit d'un décor qui alterne grisailles en imitation de motifs sculptés ou modelés comme on pourrait les trouver dans les bas reliefs, et frises décoratives en aplat.

Les grisailles sont réalisées avec virtuosité. Les décorateurs ont utilisé un nombre important de tonalités pour leur exécution. Il y a cinq nuances: d'une terre d'ombre brûlée foncée, à un blanc éclatant.

Pour l'exécution des aplats il y a de nombreux tons rompus. Les nuances sont un gris pour les fonds des architectures et des corniches. La voûte est bleu, mais d'un bleu différent de celui du chœur et de celui des coupoles des collatéraux. La tonalité utilisée pour la nef est plus grise et donne une luminosité à celui du chœur par contraste. La large frise qui coure sur les murs gouttereaux, sous la corniche est sur fond brun rouge avec des motifs blanc crème cernés de noir.

Les étoiles de la voûte ont été exécutées à la feuille d'or sur une mixtion ocre jaune.





Constat d'état

1. Altérations du support

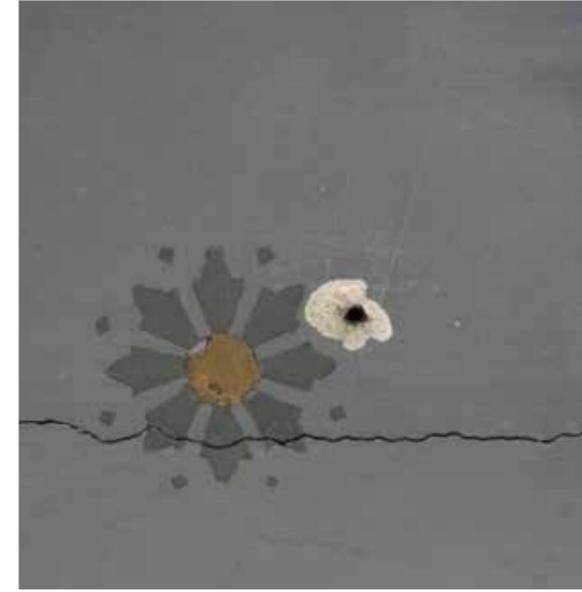
- Fissures sur les lunettes, fissures de la voûte, ébrasements des fenêtres
- Décollements du support d'enduit ébrasements des baies
- Grandes lacunes d'enduit au-dessus de la tribune
- Lacunes de plâtre sur la voûte en plâtre de la nef
- Fissures et lacunes sur les glacis des baies.



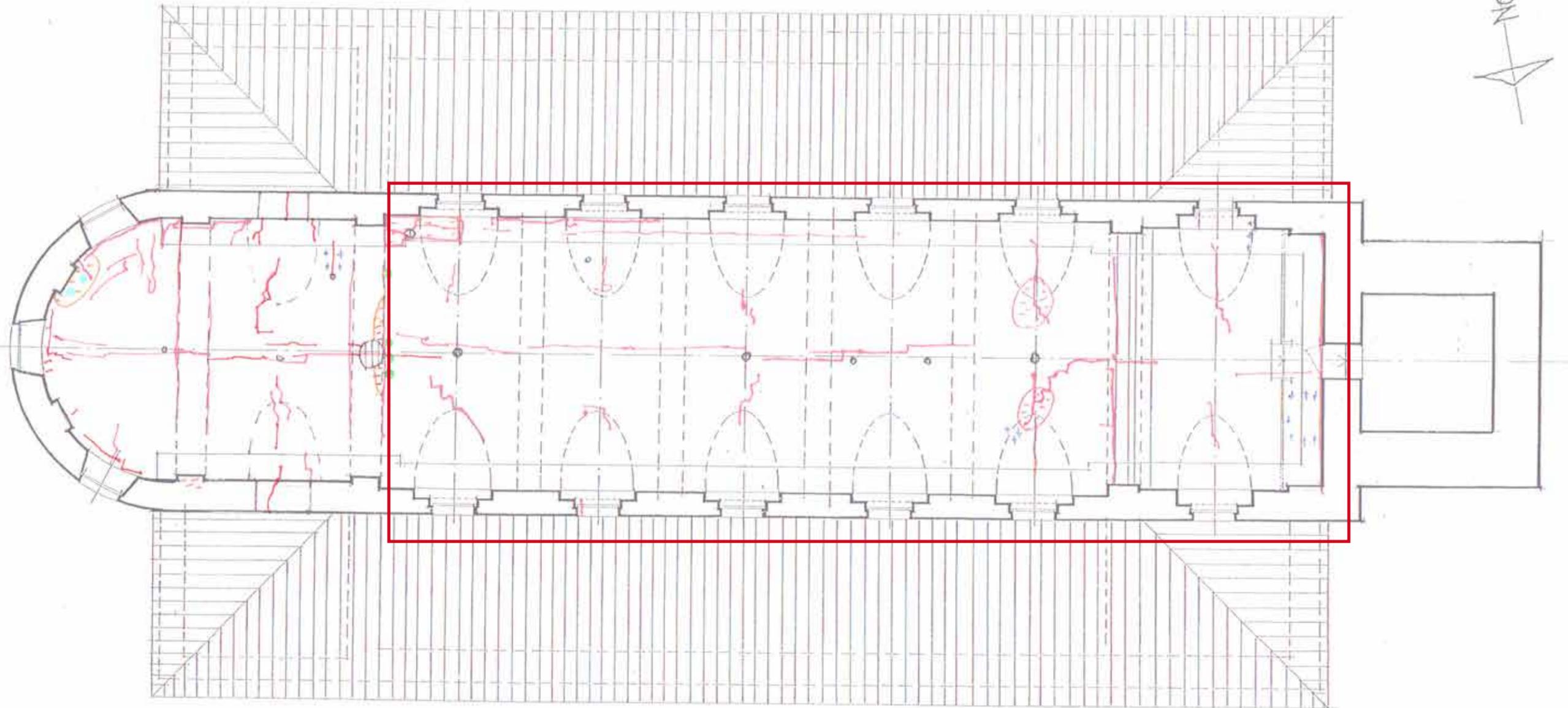
2. Altérations de la couche picturale

- Griffures : dues aux tentatives de dépoussiérage, des griffures peu profondes mais qui mettent en évidence le support de plâtre blanc.
- Graffiti : nombreux patronymes et chronographes sont gravés au dessus de l'escalier qui mène à la tribune.
- Pulvéulence générale de la couche picturale : la couche picturale réalisée à la chaux a perdue de son pouvoir liant due à l'humidité ambiante
- Coulures brunes : dues à des infiltrations sur les parois bas côtés
- Déplacages sous forme de feuilles et boursouflures de la couche picturale dues aux infiltrations sur les sur les coupes
- Auréoles et brunissement dues à l'humidité sur les écoinçons
- Écaillages de la dorure des étoiles
- Efflorescences salines : des cristaux en surfaces de la couches peintes ont créés des lacunes notamment sur les parties basses des collatéraux.





Relevés graphiques des altérations: réalisés en 2012 et réactualisés en 2020

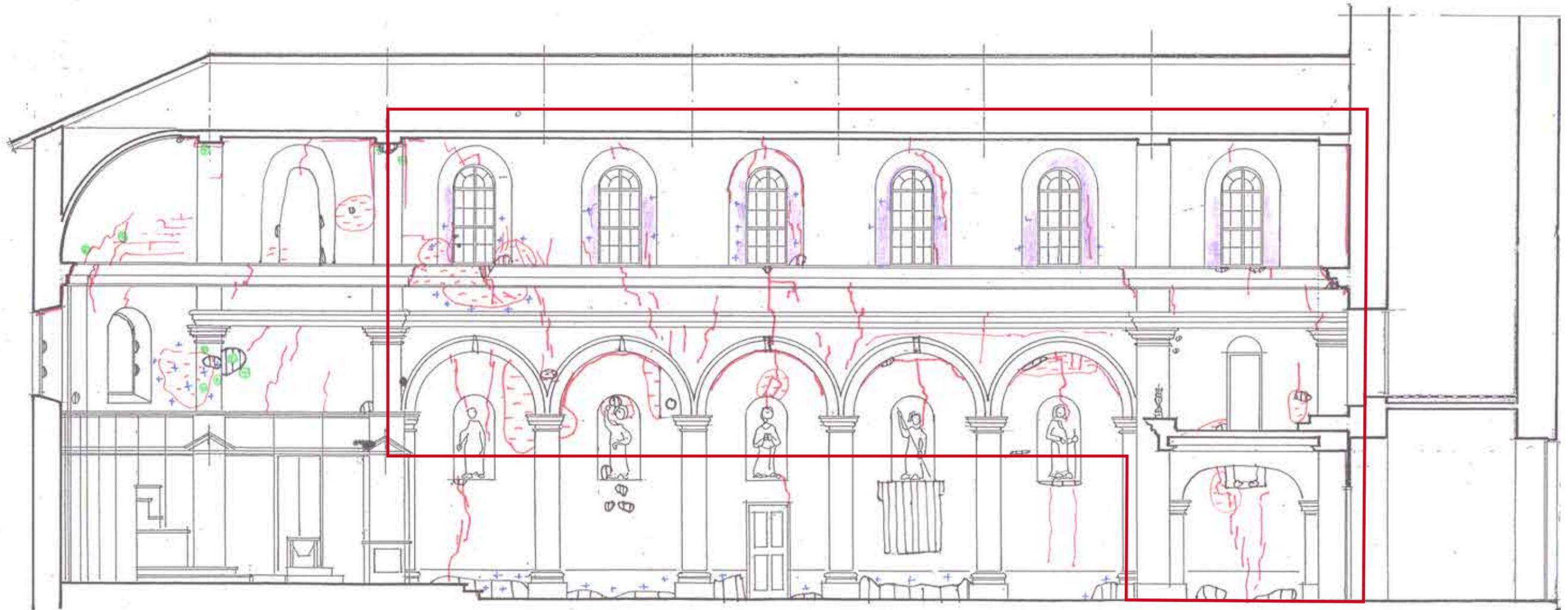


Goncelin, Église Saint-Didier
Relevé de C. Bigand d'après les plans de Jacques Félix Faure

État de conservation du support et des enduits
Voûte de la nef

Octobre 2020, échelle 1:100°

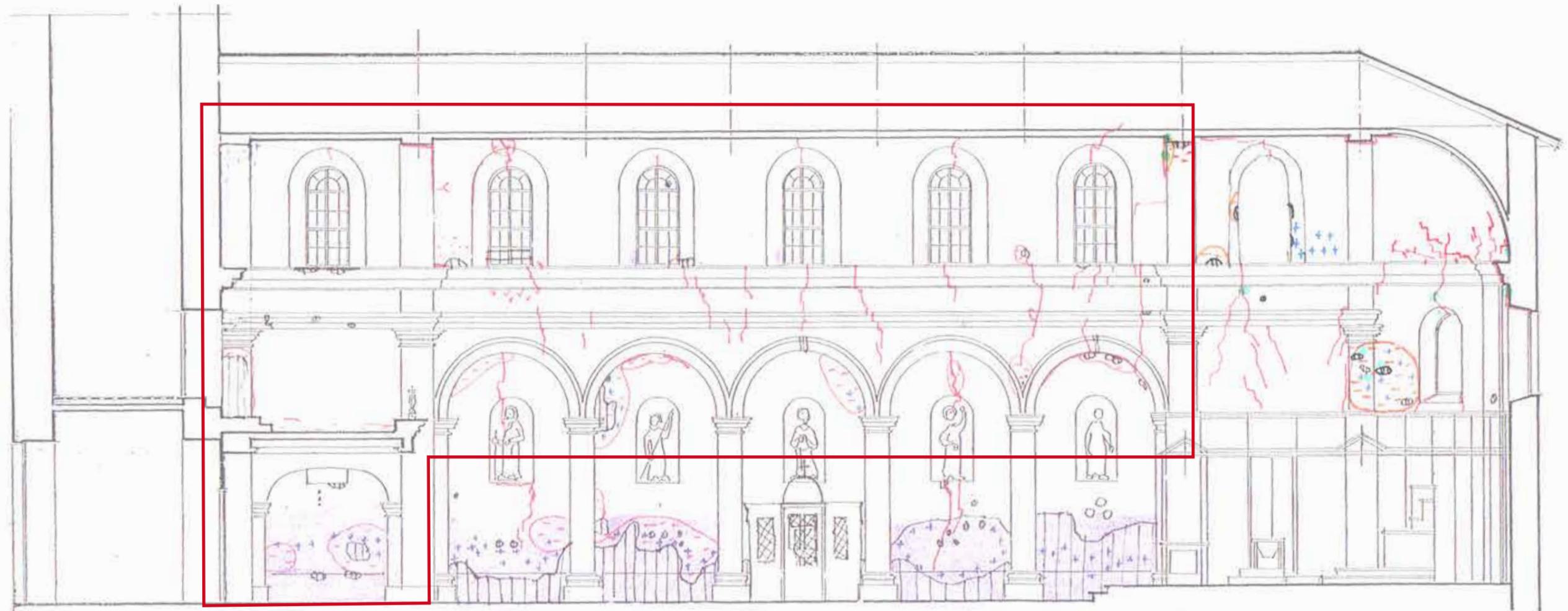
Consolidation	
Fissures	
Déplacage	
Lacune	
Ciment	



Goncelin, Église saint Didier
Relevé de C. Bigand d'après les plans de Jacques Félix Faure

État de conservation du support et des enduits
Élévation Sud
Octobre 2020, échelle 1:100°

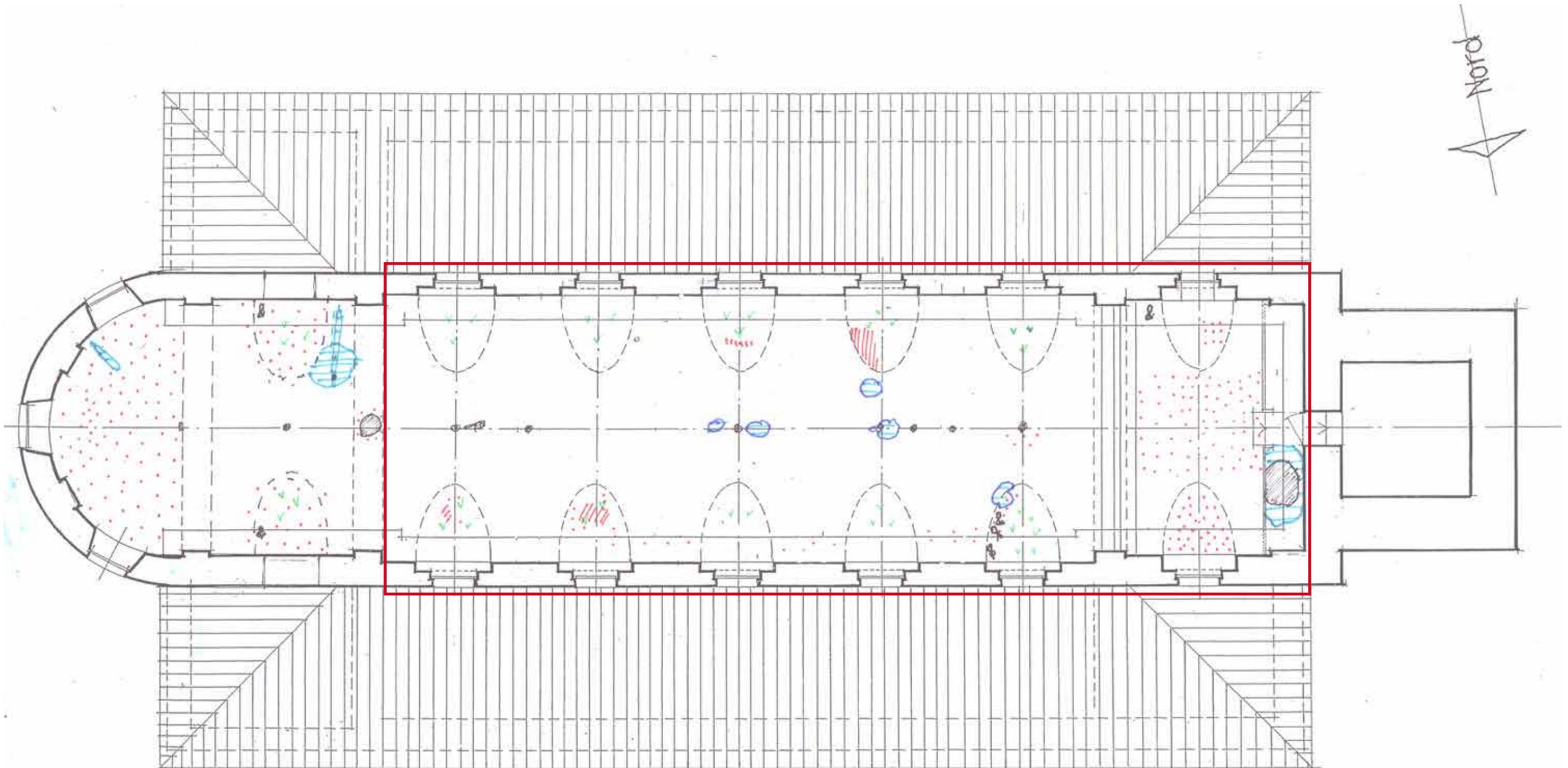
Consolidation	
Fissures	
Déplacage	
Lacune	
Sels	
Ciment	



Goncelin, Église saint Didier
 Relevé de C. Bigand d'après les plans de Jacques Félix Faure

État de conservation du support et des enduits
 Élévation Nord
 Octobre 2020, échelle 1:100°

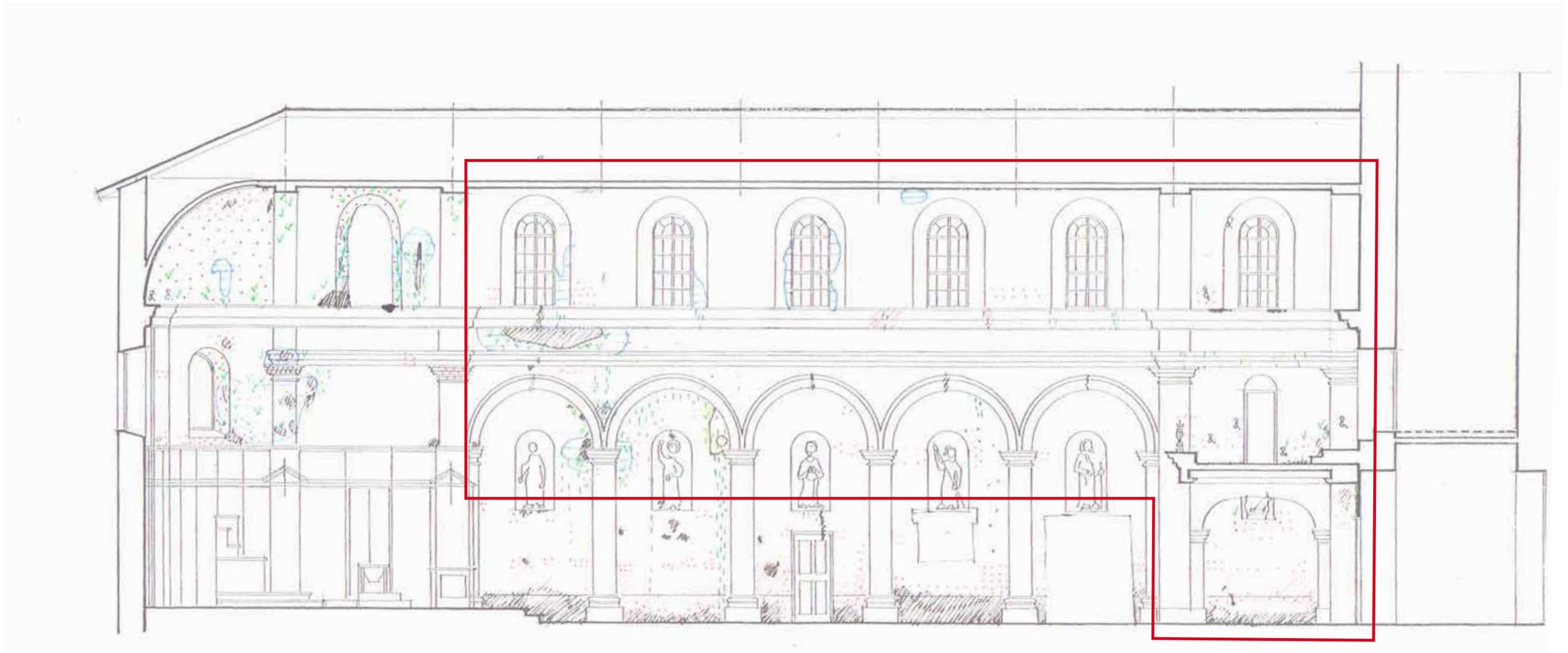
Consolidation	
Fissures	
Déplacage	
Lacune	
Sels	
Ciment	



Goncelin, Église saint Didier
Relevé de C. Bigand d'après les plans de Jacques Félix Faure

État de conservation de la couche picturale
Voûte de la nef
Octobre 2020 échelle 1:100°

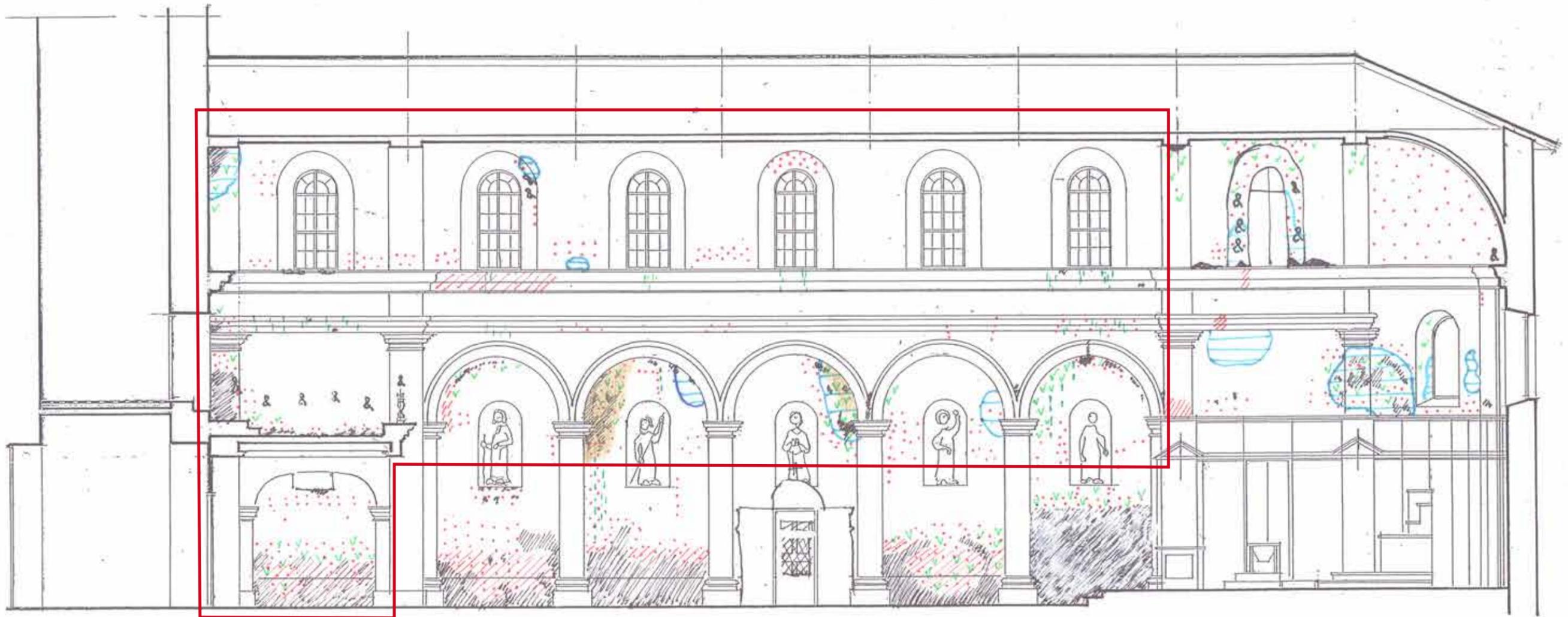
Lacune	●
Usure/griffure	...
Ecaillage	∨∨
Graffiti	& A
Projection / coulure	!'
Auréole d'humidité	⊕
Repeint	◆
Encrassement prononcé	■



Goncelin, Église saint Didier
Relevé de C. Bigand d'après les plans de Jacques Félix Faure

État de conservation de la couche picturale
Élévation Sud
Octobre 2020, échelle 1:100°

Lacune	
Usure/griffure	
Ecaillage	
Graffiti	
Projection / coulure	
Auréole d'humidité	
Repeint	
Encrassement prononcé	



Goncelin, Église saint Didier
 Relevé de C. Bigand d'après les plans de Jacques Félix Faure

État de conservation de la couche picturale
 Élévation Nord
 Octobre 2020, échelle 1:100°

Lacune	●
Usure/griffure	...
Ecaillage	✓✓
Graffiti	& 9
Projection / coulure	↑↓
Auréole d'humidité	⊕
Repeint	✦
Encrassement prononcé	☹

B. Traitement réalisé

1. Dépoussiérage

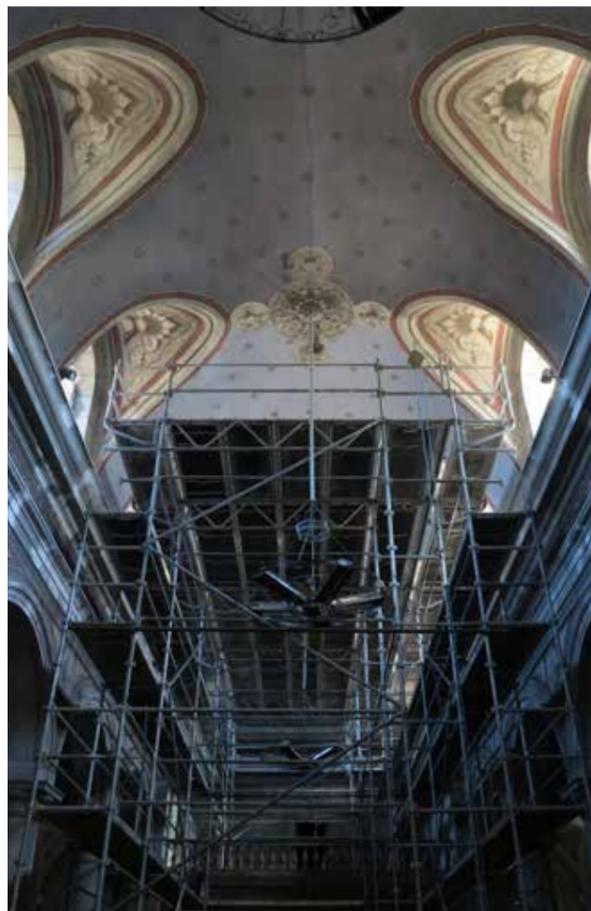
Un dépoussiérage général a été réalisé avec des brosses extrêmement douces, pour ne pas altérer la couche picturale qui est très pulvérulente. Elle ne résiste pas au frottement.

Les zones dont le support est un enduit de sable et chaux sont plus résistantes au dépoussiérage. Sur ces zones le protocole a été le suivant: par décollage des poussières au spalter souple (brosses en poils de chèvres) et aspiration simultanée. Le brossage a été superficiel et doux pour ne pas griffer les peintures.

Tiré au plâtre, les voûtes présentaient une coloration grisâtre qui a pu être éliminée. Cette coloration était due à des amas de poussière, l'ancien système de chauffage par poêle et fumée de combustion des bougies.

Les nombreuses toiles d'araignée qui présentaient une coloration noirâtre témoignant de leur ancienneté, ont été aspirées.

Sur les zones de la couche picturale très fragiles une aspiration à distance a été réalisée avec le retrait des toiles d'araignées.



2. Consolidation générale de la matière picturale

Des tests ont été réalisés durant l'étude en 2012 et durant la première phase de restauration en 2017, ont permis de déterminer l'adhésif, son pourcentage et le mode opératoire à utiliser.

Pour les collatéraux il a ainsi été décidé de réaliser une consolidation similaire à celle de 2017, par pulvérisation de Paraloid® B72 à 10 % dans le xylène. Cette consolidation c'est montrée satisfaisante.



3. Gommage

Même après refixage, le nettoyage n'est pas possible par des techniques aqueuses. Seul un gommage est envisageable. Les peintures murales des collatéraux ont ainsi été gommées avec des Smoke Sponge® (latex vulcanisé) et .

Les dorures à la feuille sur mixtion des étoiles et monogrammes ont pu être nettoyées à l'aide de bâtonnets de coton imbibés d'eau.

4. Consolidation fissures et déplacements d'enduit

Sur la paroi Ouest au dessus de la tribune, une purge des éléments métalliques inutiles a été réalisée. Les supports pulvérulents ont été traités, brossés puis nettoyés par aspiration, et enfin consolidés par une reminéralisation avec une eau de chaux.

Pour l'intervention de restauration des épidermes le granulat utilisé pour s'approcher du grain d'origine provenait de la carrière de la Chavanne :

Granulats Vicat La Chavanne, La Peyrouse 73800 LA CHAVANNE, fr-carriere.lachavanne@vicat.fr

http://www.granulats-vicat.fr/carriere-granulats-vicat/fiches-savoiesere/carriere_lachavanne.html

Pour les reprises d'enduit de faible épaisseur, une chaux aérienne a été utilisé comme liant.

Les reprises en épaisseur au niveau du balcon : encadrement de la porte d'accès au clocher, et les lacunes importantes, ont été réalisées avec une formulation plâtre/chaux/sable. Les décollements d'enduit et les déplacements ont été stabilisés par des injections de coulis hydrauliques. Nous avons utilisé des coulis de chaux hydraulique de type PLM AL® et PLM I®. Sur la voûte en plâtre nous avons utilisés un coulis pré formulé spécialement pour le plâtre. Il s'agit de chaux hydraulique additionnée de plâtre et de missilice.



5. Bouchage des fissures et lacunes

Les bouchages sont réalisés avec un mélange 50/50 de plâtre de Paris et de chaux aérienne CL90 sur les enduits en plâtre.

Les lacunes sur les enduits de nature sable et chaux ont été bouchées par un mélange de chaux aérienne et sable (1/3). La granulométrie du sable a été choisi pour être identique à l'état de surface de l'originale.





6. Réintégration colorée

Trois techniques de réintégration ont été utilisées. Sur la voûte qui présente beaucoup d'usures, toutes techniques aqueuses auraient entraîné des auréoles. Après tests, une technique à sec à présentée satisfaction. Les usures et les lacunes du bleu de la voûte ont ainsi été comblées par une retouche au trait avec des pastels secs (crayon pastel Faber-Castell Pitt®).

Pour le reste des décors, sur les zones originales comme dans les précédentes tranche de restauration, nous avons choisi de retoucher à l'aquarelle. L'aquarelle (gomme arabique liquide) est mélangée à des pigments libres.

Sur les grandes zones à restituer nous avons réalisé des badigeons de chaux pigmentés.

Les couleurs ont été préparées sur place en fonction des tonalités souhaitées.

Les tonalités originales varient beaucoup.

Un même ton bien qu'il paraisse monochrome a de nombreuses variations due à la patine, aux auréoles d'infiltrations, aux usures. C'est donc une retouche difficile qui a été réalisée. Pour une même couleur nous réalisons plus de trois tonalités pour nous adapter à ces variations chromatiques.



Les dorures à la feuille sur mixtion ont été réintégrées à l'aquarelle.

Les mélanges de couleur :

(Mélanges utilisés pour les larges zones de badigeons de chaux colorés)

- Fond gris des écoinçons et pilastres 25 litres ont été préparés.

(Chaux grasse 3600 ml/noir d'ivoire 200 ml/terre d'ombre naturelle 225 ml/méthyle cellulose 60 ml)

- Paroi gris verte

(Chaux grasse 6300 ml/terre d'ombre naturelle 200 ml/terre de sienne naturelle 1200 ml/noir d'ivoire 540 ml/méthyle cellulose 160 ml)

- Fond gris bleu

(Chaux grasse 2200 ml/noir d'ivoire 225 ml/terre d'ombre nature 200 ml/méthyle cellulose 30 ml)

- Bleu voûte

(Chaux grasse/bleu outremer violet de Sennelier®/1 pointe de bleu outremer pur CTS®/1/2 pointes de terre d'ombre naturelle)

- Brun rouge des soubassements

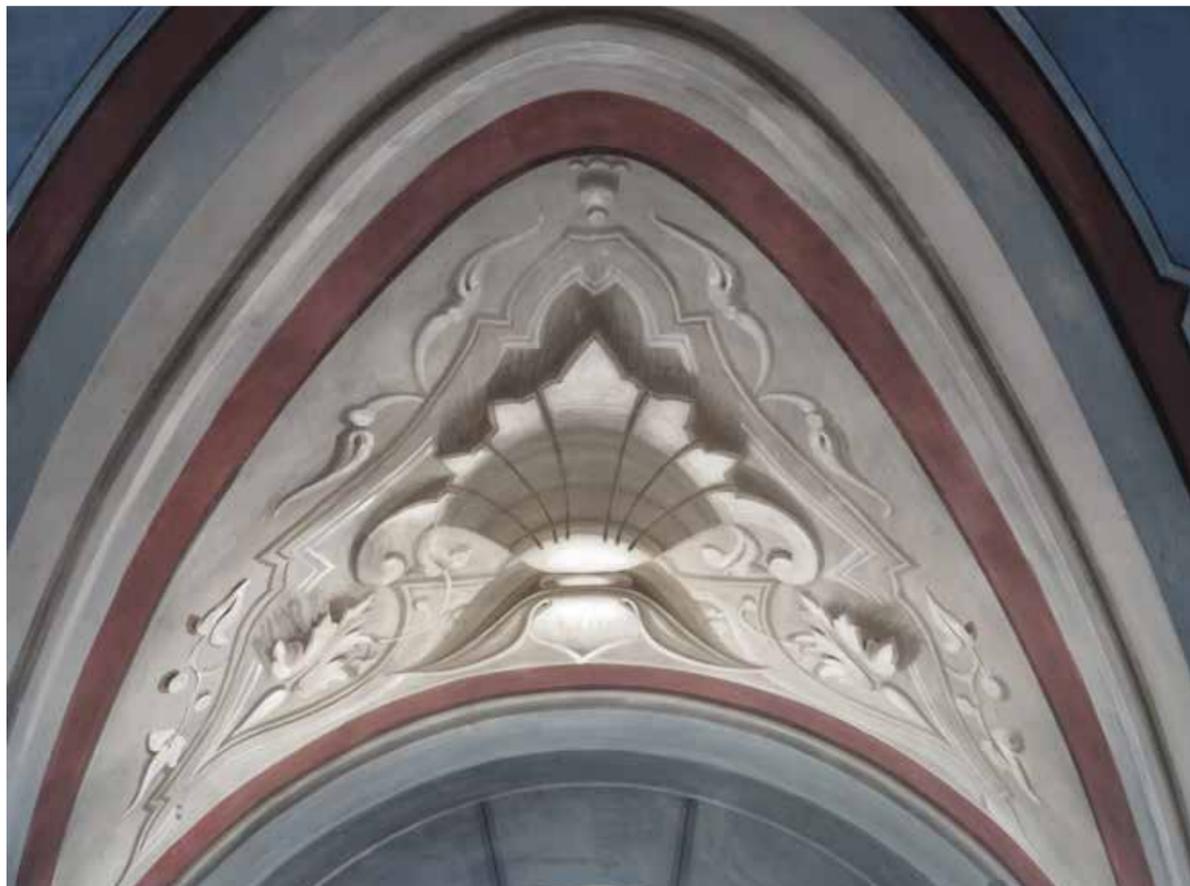
(Chaux grasse 2000 ml/terre de sienne naturelle 1080 ml/noir d'ivoire 440 ml/Ocre rouge 380 ml/méthyle cellulose)

- Brun foncé des plinthes

- Filet brun noirâtre

- Filet ocre rouge







Conclusion

La conservation-restauration du décor de la nef est la finalité d'une étude menée en 2012 et de trois tranches de travaux entrepris depuis 2017 jusqu'à octobre 2020.

Ces différentes interventions ont permis de conserver les peintures pour le futur de l'église, des gongelinois, des paroissiens et a permis de rétablir leur lecture.

Les problèmes majeurs de conservation des peintures étaient pour l'ensemble une pulvérisation excessive, de nombreuses infiltrations sur les voûtes et des remontées capillaires sur les parois des collatéraux nord et sud.

La technique de retouche s'est adaptée à la problématique du décor tranches de travaux après tranches de travaux.

Les campagnes de restauration successives en 2017-18, 2019 puis 2020 ont permis de retrouver une harmonie et l'appréciation de l'ensemble de l'église et de ses décors. Elles ont été possibles grâce à une équipe compétente formée de restaurateurs diplômés et compétents dans leur spécialité et à la volonté des équipes municipales. Nous remercions chaleureusement Françoise Midali, Odile Nucci, Tifenn Finet, Jacques Rabiet, Christophe Ruspini, l'association APRIE, la fondation du Patrimoine et le département de l'Isère pour leur suivi attentif.







conservation-restauration
peintures murales
sculptures polychromes

InSitu
CONSERVATION